

Etat civil : Porrentruy

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1906)**

Heft 36

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

baudy, frères, réalisera certainement le type le plus achevé des appareils aériens.

Le Lebaudy 1906 est construit sous la surveillance directe de l'autorité militaire. Ce sera, dit-on, un merveilleux engin de guerre destiné au parc aérostatique de Verdun.

Veut-on quelques indications sur ce monstre aérostatique ? Le Lebaudy 1906 cubera l'énorme volume de 3000 mètres cubes. Son moteur possède une force de soixante-dix chevaux. Ses dimensions sont énormes : long de 60 mètres, son diamètre au maître-couple est de dix mètres quatre-vingts. La nacelle a été légèrement modifiée : elle a été construite entièrement en acier et sa forme rappelle celle d'un bateau.

Un baïllonet de 500 mètres cubes permettra au nouveau dirigeable de naviguer à une altitude de 1000 mètres. Quant au lest, on pourra en emporter 500 kilos non compris l'équipage et la réserve d'essence nécessaire pour dix heures de marche maximum. Le Lebaudy 1906 est à peu près achevé. On va rassembler les pièces métalliques, et, d'ici quelques semaines, il sera prêt à prendre son essor...

Une niche.

Un Marseillais était venu demander au peintre Isabey une miniature pour sa tabatière. Il voulait le portrait de son chien.

— C'est un animal extraordinaire, dit-il ; je l'aime beaucoup. Combien serait-ce ?

Isabey demanda dix louis.

Quinze jours plus tard, le Marseillais revient. La miniature était faite. Il la regarde, l'admire, mais risque une observation :

— C'est charmant, c'est bien lui !... Son regard, son poil ! Mais je vais vous dire, Monsieur Isabey ; cet animal a quelque chose de très particulier : il n'aime pas qu'on le regarde, chaque fois qu'on le regarde, il rentre dans sa niche. Alors je voudrais qu'on vit la niche. Est-ce que vous ne pourriez pas faire la niche ?

— Une niche ! dit Isabey en souriant. C'est très possible. Je vous ferai une niche, mais ce sera plus cher.

— Combien ?

— Quinze louis.

— Soit ! Je reviendrai dans quinze jours.

Le Marseillais revient et Isabey lui tend une miniature où il n'y avait plus qu'une niche à chien.

— Et le chien ? dit le Marseillais fâché.

— Que voulez-vous, nous l'avons regardé ensemble l'autre jour et il est rentré dans sa niche.

La pierre et le poisson.

Au moment où l'Académie distribue ses récompenses, rappelons une petite mésaventure, dont l'Institut a été victime au commencement du siècle.

L'Académie des sciences, qui venait d'être reconstituée, mit à cette époque au concours la question suivante : « Si vous avez un vase plein d'eau, et si vous y plongez un corps quelconque, une pierre, par exemple, l'eau déborde. Si vous y plongez un poisson d'un volume égal à celui de la pierre, l'eau ne déborde pas. Expliquez ce phénomène. »

Les mémoires affluèrent, tous plus ingénieux les uns que les autres. Mais comme aucun d'eux ne donnait une solution véritablement satisfaisante et irréfutable, le prix ne fut pas décerné et la question fut remise au concours.

Il en fut ainsi pendant cinq ans de suite. Au bout de ce laps de temps, un des candidats lauréats fut pris d'un doute.

Il remplit d'eau un bocal, y plongea une pierre et constata que l'eau débordait. Puis il retira la pierre, remplit de nouveau le vase, y déposa délicatement un beau gardon « du même volume que la pierre », et constata que l'eau débordait absolument comme dans le premier cas.

Il fit part de cette découverte à l'Académie, qui retira le sujet du concours, mais ne donna pas le prix à l'audacieux expérimentateur.

Un portraitiste conciliant.

Le célèbre pastelliste du VIII^e siècle, Latour, faisait le portrait d'une dame qui joignait à beaucoup de prétention une bouche fort grande.

Il s'aperçut que la dame s'efforçait de la rapetisser à l'aide d'une sorte de grimace.

— Ne vous gênez pas, Madame, lui dit-il ; si vous le désirez, je ne vous en mettrai pas du tout.

Etat civil

PORRENTRU

Mois d'août 1906

Naissances.

Du 2. Marion Olga Simone, fille d'Henri, monteur de boîtes, de Montbéliard, et de Marie née Bourquard. — Du 3. Wirth Hélène Mathilde Louise, fille de Joseph, faiseur de ressorts, de Froidefontaine, et de Bertha née Verne. — Du 5. Frossard Georgette Julia, fille de Charles, sellier, de Vendincourt, et de Marie Rosine née Broggi. — Du 7. Walzer Jules Henri, fils de Joseph, horloger-doreur, de Fontenais, et de Louise née Nœglin. — Du 9. Freléchoux Arthur François, fils d'Arthur, boucher, de Boncourt, et de Alice née Billieux. — Du 10. Theurillat Clémentine Marie Louise, fille de Louis, fabricant de pierres d'horlogerie, de S-Brais, et de Marie née Donzelot. — Du 11. Meier Otto, fils de Rodolphe, employé aux C. F. F. de Mattetatten, et de Elise née Revilly. — Du 12. Vallat Berthe Claire, fille de Jules, horloger, de Bure, et de Marie Victorine née Desfourneaux. — Du 12. Schaltenbrand Simone Marie, fille d'Albert, négociant, de Courgenay, et de Lucile née Gaibrois. — Du 12. Piller Robert Amédée, fils d'Amédée, employé, de Porrentruy, et de Anna Lina née Jobé. — Du 17. Vuille Bille Marie Marcelle, fille de Louis, horloger, de la Sagne et de Tramelan-dessus, et de Wilhelmine Rosa née Beck. — Du 19. Bourquard Marcelle Ida, fille de Alfred, commis postal, du Noirmont, et de Ida née Jolissaint. — Du 22. Roy Albert Joseph Auguste, fils de Eusèbe, employé de commerce, de Soubey, et de Julie née Vurpillat. — Du 24. Mantelli Ernest Calisto, fils de François, aubergiste, de Borgotaro, Italie, et de Amélie née Meuret. — Du 25. Noirjean Jeanne Laure, fille de Louis, employé aux C. F. F. de Montfaucon, et de Laure née Corbat. — Du 26. Etique Renée Marie, fille de Emile sacristain, de Bure, et de Cécile née Wahl. — Du 27. Hintzy Georges Jules Henri, fils de Ferjeux, fabricant d'horlogerie, de Charmauvillers, et de Mathilde née Theurillat. — Du 31. Cuenin Colette Marie Madeleine, fille de Aurèle, boîtier, d'Epiquez, et Améline née Meuret.

Mariages

Du 6. Simonin Léon, cultivateur, de Fleury, et Marie Duplain, de Rocourt. — Du 7.

Wolfelsberger Joseph, coiffeur, de Sennheim, Haute-Alsace, et Lina Bützberger, de Bleinbach. — Du 11. Saunier Louis Paul, cultivateur, de Réclère et Marie Courtret, cultivatrice, de Damprichard. — Du 31. Rérat Gustave, employé des douanes, de Réclère, et Martine Citray, de Mandeur.

Décès

Du 3. Friche Alexandre, ancien directeur de l'Ecole normale du Jura, de Vicques, né en 1825. — Du 6. Dizard Sébastien, rentier, de Bonfol, né en 1829. — Du 7. Certin Charles, agriculteur, de Fleurey né en 1861. — Du 9. Kramer Jean Emile, journalier, de Sumiswald, né en 1864. — Du 15. Noirjean Joseph, journalier, de Dampheux, né en 1872. — Du 16. Béchir Pierre Ignace, journalier, de Courchavon, né en 1836. — Du 16 Pape Bertha Rosafille de Jules, de Lugnez née en 1905. — Du 17. Amuat Fanny née Herzog, de Porrentruy, née en 1825. Du 17. Gaignat Thérèse née Montavon, d'Asuel, née en 1832. — Du 18 Chagnot Constant Célestin, instituteur retraité, de Courmont (France) né en 1842. — Du 19. Stebler Arnold, horloger-remonteur, de Seedorf, né en 1862. — Du 22. Jeannerat Henri, fils d'Adrien, de Montenol, né en 1905. — Du 23. Masson Julie née Gilet, de Meslières, née en 1838. — Du 25. Froidevaux Marguerite, fille de Léon, de Muriaux, née en 1906. — Du 27. Renaudin Aline, fille de Constant, des Bréseux, née en 1893. — Du 29. Vallat Joséphine née Vauclair, de Bure, née en 1833. — Du 29. Stouff Pierre Albert, professeur honoraire du lycée de Vesoul, de Florimont, né en 1833.

Passe-temps

Sautons sur le n° du 9 septembre 1906.

Devinettes : Les aveugles, car alors ils y verraient d'un œil.

Parce que le lit ne vient pas à nous.

Le voici : le caissier fait l'addition, le voleur, la soustraction, le grain de blé, la multiplication, la politique, la division.

Rébus : La vie est traversée de mille soucis.

J'ai souvenir des souffrances qu'à souffert Paris sous Robespierre.

CHARADES

Mon tout construit solidement,
Peut former partout des abris
Sans danger pour le monde.
Si mon premier trop vivement
Roule sur ma seconde,
On pourra voir bien des débris.

Mon premier, a-t-on dit, vaut mieux qu'une couronne.

Le sentiment le forme et la raison le donne.
Un homme généreux fait souvent mon dernier ;
Chez une blanchisseuse, on trouve mon entier.

Récréations mathématiques

Prouvez que 13 est contenu 6 fois en 12.

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.